

Place aux spiritualités!

Richard Bergeron

Aujourd'hui, des personnes, déçues de leur Église et trompées par les mirages de la société, sont atteintes jusque dans leur spiritualité. Elles ont mal à l'âme. Elles souffrent confusément d'un vide intérieur, d'un malaise diffus et d'une absence de sens. C'est la déroute. On voit alors apparaître le marché des spiritualités.

La plupart se résignent avec fatalisme ou fuient dans le divertissement. Un grand nombre cependant se dressent et partent en quête de leur âme, d'un horizon ouvert et d'un sens capable d'unifier leur vie. La démarche tient du spirituel.

Mais où aller quand on a tourné le dos à la religion qui jusque-là offrait un sens et proposait un chemin de vie? Partir à l'aventure comme un marcheur sans boussole ou un prospecteur sans carte! La quête spiri-

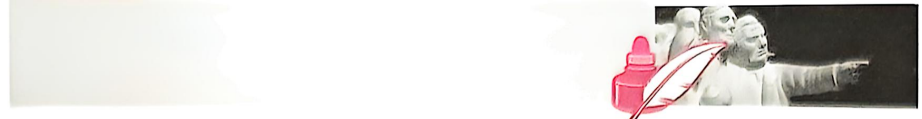
tuelle prend souvent aujourd'hui la forme de l'errance. Comme des vagabonds, beaucoup de chercheurs passent de maîtres en gourous, de thérapies en techniques corporelles, d'occident en orient.

UN SUPERMARCHÉ DU RELIGIEUX

On les voit partout: dans les *ashrams*, dans les ordres ésotériques, dans les groupes thérapeutiques, dans les organisations humanitaires, dans les réseaux du Nouvel Âge. Ils tâtent de toutes les techniques: méditation, visualisation, respiration, yoga, arts martiaux, jeûnes, massages, rituels amérindiens. Ils fréquentent le comptoir des spiritualités au supermarché des religions, nouvelles et anciennes, des philosophies et des sagesses anciennes.

Dans ce foisonnement extraordinaire, on trouve de tout: de l'authentique et du frelaté, des sages et des escrocs. Alors que les religions reculent, les spiritualités gagnent du terrain. Ce renversement s'est opéré pour le pire et le meilleur. Le pire, c'est la montée des intégrismes tous azimuts qui, sous prétexte de spirituel, sèment la mort; c'est la floraison de pseudo-spiritualités de pacotille à la mode qui promettent une réalisation spirituelle à rabais, sans effort et au plus court. Le meilleur, c'est qu'on puisse, sans honte et sans reproche, faire usage de techniques spirituelles développées dans d'autres traditions et se nourrir de toute une littérature spirituelle jusque-là inaccessible.





MAIS QU'EST-CE QU'ON CHERCHE AU JUSTE ?

Tout est jeté en vrac, pêle-mêle, sur la place publique. Les rayons « spiritualités » des librairies débordent et figurent aux premiers rangs des étals. Les maisons d'édition « profanes » ont flairé une bonne affaire dans le spirituel ; elles ne craignent plus de ternir leur image en publiant des ouvrages de spiritualité.

La quête se fait dans toutes les directions. Mais qu'est-ce qu'on cherche au juste ? Le divin, la réalisation de soi, l'épanouissement psychologique, les états de conscience *altérée*,

*Dans ce foisonnement
extraordinaire, on trouve de tout :
de l'authentique et du frelaté,
des sages et des escrocs.*

la santé globale, les phénomènes paranormaux, la communication avec les anges ou avec les âmes désincarnées et le contact avec les extra-terrestres ? Quelle confusion ! Qu'y a-t-il derrière tout ça ?

Toute cette recherche dite spirituelle ne traduit-elle pas ultimement la quête de quelque chose d'autre, l'aspiration à une autre dimension et le désir d'une alternative à la platitude d'une vie sans horizon spirituel ? Ne révèle-t-elle pas une volonté d'échapper au vide d'une existence axée sur la consommation ? Qui sait ? Peut-être s'agit-il d'une nouvelle lutte, séculière celle-là, de Jacob avec l'ange du Seigneur ! Ce combat se livre aussi dans l'obscurité et il n'est pas donné à tous de prendre conscience de l'enjeu ultime.



Photo: www.flickr.com/photos/...

PEUT-ON SE PASSER DE SPIRITUALITÉ ?

Même si cette quête spirituelle se déroule hors des frontières religieuses, loin du contrôle des Églises, elle peut bien être une recherche inavouée ou inconsciente de Dieu et du divin. Aujourd'hui on assiste, pour la première fois dans l'histoire, à la dissociation du spirituel et du religieux. On peut être spirituel sans appartenir à une religion donnée, sans même être religieux. Tout le monde n'a pas la foi — qui est un don. Mais toute femme et tout homme, qu'il soit croyant ou incroyant, est appelé à la vie spirituelle. On n'est pas spirituel parce qu'on est chrétien, hindou ou bouddhiste. Nous sommes convoqués à devenir des êtres spirituels, uniquement parce que nous sommes des êtres humains.

Nouvelle Revue franciscaine, Sept.-Oct. 2002 • vol. 107, numéro 5.